

GUEBWILLER Aux Dominicains

Les tremblements de l'âme

Les Dominicains ont présenté samedi une pièce de théâtre introduite et finalisée par le claveciniste franco-américain, Julian Taylor. La comédienne Emmanuelle Hiron, sans fioritures, a secoué cœurs et sentiments.



La pièce, écrite par Marine Bachelot-Nguyen, sur une commande de David Gauchard, metteur en scène et créateur de la Compagnie « L'Unijambiste », déploie les mécanismes de la radicalisation d'une femme de province, pharmacienne, épouse de pharmacien, mère de deux fils. Emmanuelle Hiron, seule sur scène, magistrale, a le rôle dans la peau. Sobrement, sans gestuelle excessive, elle entame le très lent mais douloureux chemin de croix de cette femme qui la mène vers une finalité, qui ne pourra être que dramatique au risque de perdre sa substance.

David Gauchard avait été très choqué par les extrémismes des catholiques traditionalistes lors de leurs actions pour empêcher les représentations de la pièce de Roméo Castellucci « Sur le concept du visage du fils de Dieu ». Très choqué également par les violentes manifestations et attaques homophobes qui ont surgi lors du projet de loi portant sur le « mariage pour tous », il demanda à Marine Bachelot-Nguyen d'écrire « Le Fils ». Le livret de 38 pages exprime toutes ces oppositions par un monologue bâti d'une suite bien alignée de cadres identifiables. L'écriture fait usage de techni-

Nominé aux Victoires de la musique classique 2017, Julian Taylor a séduit par ses interprétations virtuoses. PHOTO DNA - ZIZ

ques innovantes et choquantes à l'époque de Brecht mais qui ne le sont plus vraiment (balancements entre monologues et descriptifs, voix off, adresses au public qui ne répond pas) qui brisent le rythme et freinent l'émergence d'une éventuelle empathie pour le personnage. Les « messages » se veulent clairs, mais ils sont tellement clairs qu'ils laissent le choix de ne pas être entendus. Construits sur une suite de récits courts et imagés à la limite de l'anecdotique, ils ne serviront pas de piedestal à une réflexion plus profonde, porteuse de tolérance et d'évolution. En ouverture de la pièce, Julian Taylor, claveciniste (et pianofortiste) virtuose, a proposé un véritable et merveilleux récital autour de pièces baroques de Antoine (père) et Jean-Baptiste-Antoine Forqueray (fils). Julian Taylor a salué la conclusion de la pièce à sa façon, avec une interprétation envoûtante et d'une rare expressivité du « Continuum » de György Ligeti.